

LA THANATOPHOBIE HORS du DSM-5 & du CIM-11

La thanatophobie n'est une entité nosographique autonome ni dans le DSM-5 (-TR) ni dans la CIM-11.

Le terme est descriptif et relève de la tradition clinique, sans statut taxonomique propre. Elle peut tout au plus être codée comme phobie spécifique, sous des conditions restrictives.

DSM-5 / DSM-5-TR

La phobie spécifique (F40.2xx) relève du chapitre des troubles anxieux et se décline en cinq spécificateurs : animal, environnement naturel, sang-injection-blessure, situationnel, « autre ». Ce dernier inclut notamment les situations pouvant conduire à l'étouffement, au vomissement ou à la contraction d'une maladie. Une peur de la mort pourrait théoriquement y être rattachée, mais les critères A à G se heurtent ici à plusieurs difficultés :

- **Le critère A** suppose un objet ou une situation circonscrits. La mort n'est ni un stimulus discret ni une situation évitable au sens strict, et l'évitement (critère C) s'y déplace vers des proxies : cimetières, funérailles, nécrologies, soins médicaux, voire toute évocation de la finitude.
- **Le critère G** impose d'exclure une meilleure explication par un autre trouble : trouble panique (la « peur de mourir » figure parmi les symptômes de l'attaque de panique), TOC, état de stress post-traumatique, anxiété de séparation, trouble d'anxiété généralisée, et surtout trouble d'anxiété de maladie (F45.21), qui relève de la catégorie des troubles à symptomatologie somatique et non des troubles anxieux.

CIM-11

La phobie spécifique (6B03) appartient au regroupement 6B0 « Troubles anxieux ou liés à la peur ». La définition exige une peur marquée, excessive et disproportionnée, déclenchée par un ou plusieurs objets ou situations spécifiques, persistante sur plusieurs mois et source de détresse ou d'altération significative. La CIM-11 n'a pas de sous-types codifiés, et les exemples canoniques (animaux, hauteurs, espaces clos, sang-blessure) ne mentionnent pas la mort. À titre de contraste, l'hypocondrie y a été reclassée (6B23) parmi les troubles obsessionnels-compulsifs ou apparentés, ce qui illustre la porosité des frontières avec l'angoisse de mort corrélée à la santé.

Statut conceptuel

La littérature tend à traiter l'anxiété de mort comme un construit transdiagnostique (Iverach, Menzies & Menzies, 2014) plutôt que comme un trouble isolable, avec des instruments comme la Death Anxiety Scale de Templer ou la Collett-Lester Fear of Death Scale. Ses ancrages théoriques sont existentiels (Yalom) et psychosociaux (théorie de la gestion de la terreur), ce qui explique son faible degré de réductibilité à un modèle phobique de conditionnement.